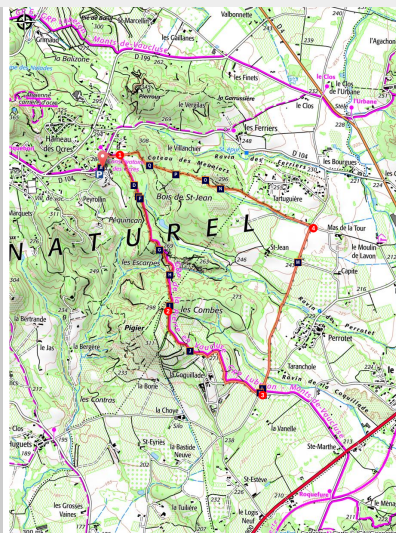


ROUSSILLON - Balade du Bois Saint Jean

Roussillon



Bois de Saint Jean et Grand Luberon (©Eric Garnier - PNR Luberon)

Une immersion intime au cœur du massif ocrier du Luberon...

« Quelle agréable surprise que cette petite boucle ! Non loin de son réputé et très fréquenté "Sentier des ocre", la commune recèle d'autres petits trésors, plus paisibles. Contraste de couleurs flamboyantes ocrées, pins sylvestres, pins maritimes, bruyères et cistes à feuilles de sauge ou à feuilles de laurier accompagnent notre déambulation. De jolies vues s'ouvrent sur le paysage, laissant entrevoir la plaine du Calavon, ses vignes, quelques villages perchés au loin avec, en toile de fond, le massif du Luberon. Au retour, la promenade peut se prolonger par la visite de l'ancienne usine d'ocre Mathieu : une expérience enrichissante, unique, et haute en couleur ! ». Alexandra Mangenot, chargée d'accueil à l'Office de tourisme Pays d'Apt Luberon.

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 2 h

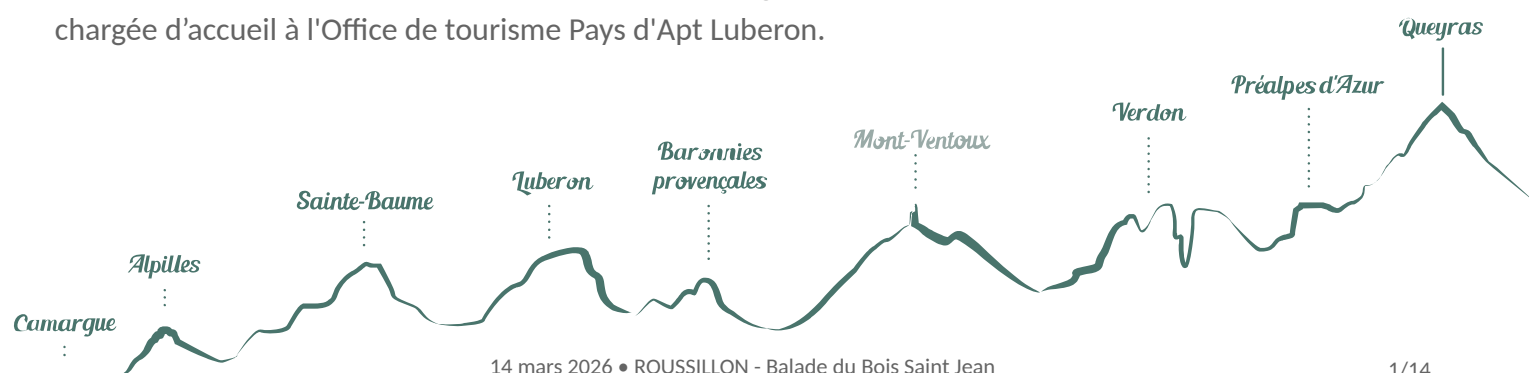
Longueur : 6.2 km

Dénivelé positif : 136 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Géologie, Patrimoine et
histoire



Itinéraire

Départ : Ecomusée de l'ocre, à Roussillon

Arrivée : Ecomusée de l'ocre, à Roussillon

Balisage :  GRP®  PR

Dos à l'entrée de l'Ecomusée de l'ocre, gagner la route d'Apt (D104) et l'emprunter à droite sur 100m (prudence !). Au carrefour "Conservatoire des Ocre", quitter la route, virer à droite et progresser 100 m sur le Chemin de Gary (GRP®).

1- Au carrefour "Le Garry", prendre à droite et s'enfoncer progressivement dans le sous-bois (GRP®). Au premier croisement de chemin, poursuivre tout droit. Au second croisement de chemin, à hauteur d'une petite clairière de pins d'Alep, virer à gauche puis suivre le sentier qui longe le côté droit d'un grand affleurement de grès bariolés, dit de Pied-Bousquet (GRP®). Au bout de la dalle, continuer à droite sur le sentier de sables ocreux. Avancer 200 m dans la bruyère, puis gravir sous les pins une section de sentier bien plus raide (ornières). Atteindre un replat et filer tout droit au premier puis second croisement de sentier (GRP®).

2- Déboucher en lisière de bois sur le promontoire de la colline de Pigier, partir à gauche et 40 m plus bas, filer tout droit (GRP®). Descendre tranquillement le chemin forestier. Au premier croisement, poursuivre à gauche, puis devant le premier bâtiment du Domaine de La Coquillade, bien continuer sur le chemin à gauche (GRP®). A l'angle du champ de vigne, poursuivre à droite. Gagner une allée de cyprès, virer à gauche et descendre ce chemin revêtu. 50 m avant d'atteindre l'entrée du Domaine de La Coquillade, emprunter le cheminement piéton situé légèrement à gauche du portail et déboucher sur un carrefour de route (GRP®).

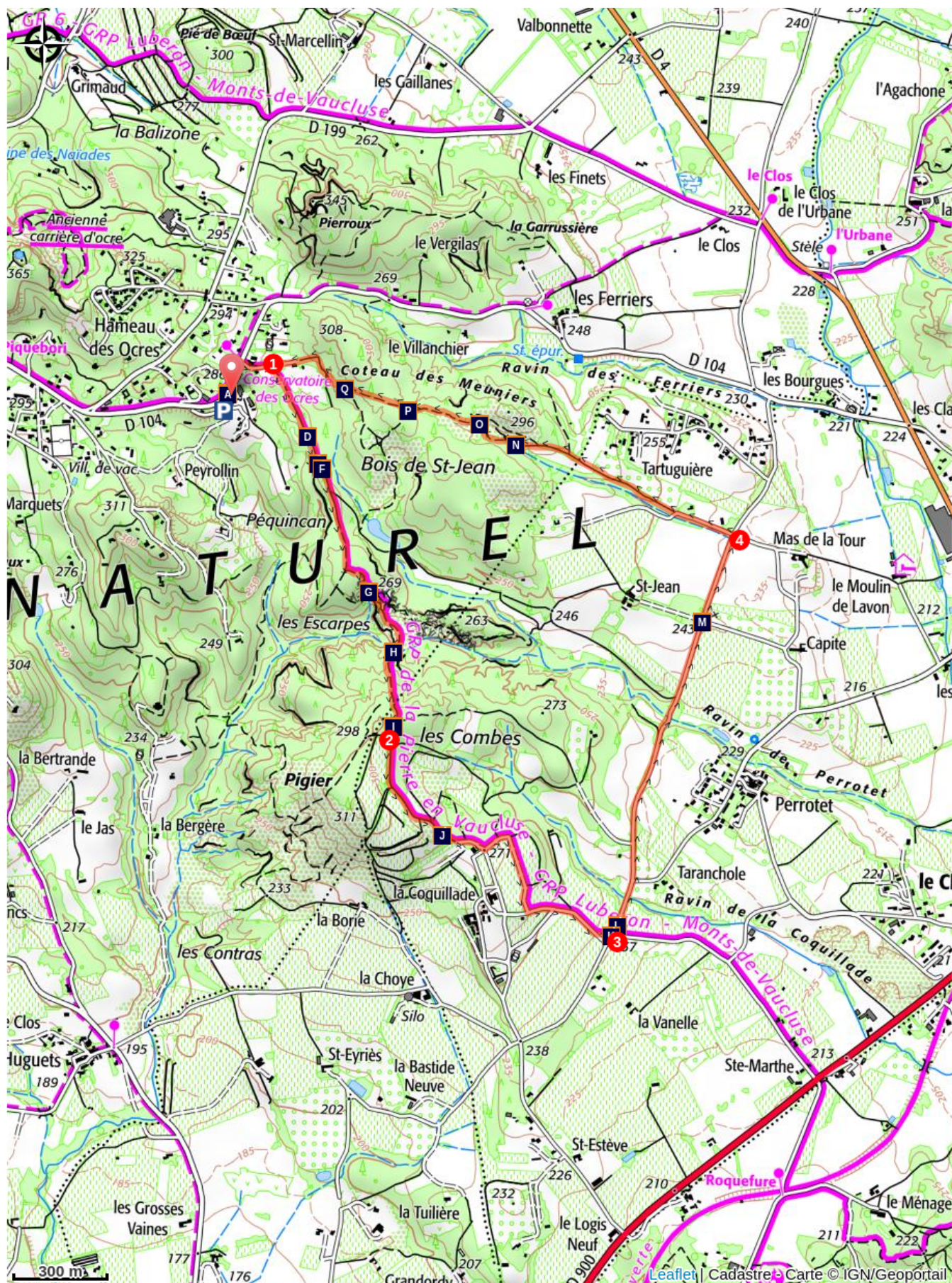
3- Au carrefour "La Coquillade", partir à gauche (PR) et emprunter sur 180 m la petite route dénommée le Petit Chemin du Paradis. Au premier croisement, poursuivre à gauche sur la Route Panoramique (prudence chaussée étroite !). 120 m plus haut, filer tout droit. Plus loin, franchir le ravin de Perrotet et atteindre le carrefour du calvaire de Saint-Jean (PR). Là, emprunter encore la route, tout droit sur 300 m.

4- Au carrefour de routes, bifurquer à gauche sur le Chemin Ancien de Roussillon (PR). 190 m plus loin, continuer tout droit sur le chemin de terre. Passer entre deux champs et à la petite clairière, filer tout droit. Suivre le chemin le plus évident et continuer par un sentier qui s'élève légèrement à droite dans le sous-bois (PR). Plus haut, continuer tout droit sur un chemin forestier plus large. Au sommet du coteau des Meuniers, basculer en face sur une sentier caillouteux (PR). Franchir un virage à droite, traverser une section de sables ocreux, puis longer deux habitations (PR).

1- Retrouver le carrefour "Le Garry", filer tout droit (GRP®). Déboucher de nouveau sur la route d'Apt (D104), virer à gauche et par la route (prudence !), revenir à l'Ecomusée de l'ocre.

Itinéraire du réseau touristique départemental de randonnée de Vaucluse (PDIPR 84).

Sur votre chemin...



 Opération Grand Site Massif des Ogres (OGS) (A)

 Ôkhra, géosite du Géoparc mondial UNESCO du Luberon (C)

 L'origine marine de l'ocre (E)

 Trésor de nuances de couleurs (G)

 Elles aiment l'ocre... (I)

 L'AOC Ventoux, une appellation dans le vent... (K)

 Les Oratoires (M)

 Le Ciste à feuilles de laurier (O)

 Forêts et vieux arbres (Q)

 Ôkhra - Ecomusée de l'ocre (B)

 L'ocre et son exploitation (D)

 Le gré vert, roche mère de l'ocre (F)

 Châtaignier amoureux des sols acides (H)

 Viticulture biologique et biodynamique (J)

 Véraison, clé de la maturation du raisin ! (L)

 Pic épeiche, pic high-tech ! (N)

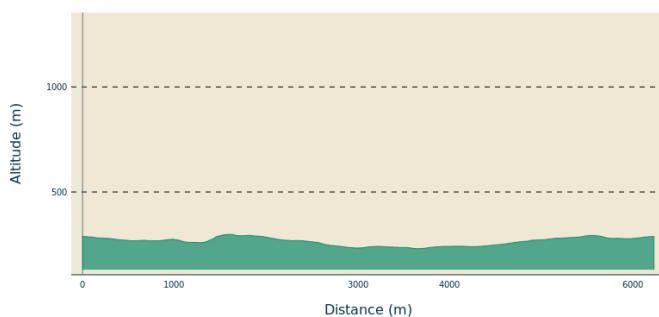
 Le chasseur d'Afrique (P)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

- Au départ et à l'arrivée : prudence à la circulation lors de l'emprunt des 100 m de la route d'Apt (D104).
- Entre le point 3 et 4 : prudence aux véhicules sur la chaussée étroite.
- Bien rester sur les chemins et sentiers balisés ; les zones de sables ocreux sont très sensible à l'érosion.
- Ne pas s'approcher trop près des falaises d'ocres, les dessous des bords des fronts de tailles peuvent être très érodés !
- S'abstenir de tout prélèvement (flore, ocre).
- Ne rien oublier en chemin et bien ramener tous ses déchets éventuels.
- RISQUE INCENDIE. Le feu est l'ennemi de la forêt... et du randonneur ! Ne pas fumer en forêt et ne pas y allumer de feu, quelle que soit la saison c'est interdit ! Et en période estivale, avant de partir en balade, bien se renseigner sur les [conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers](#).

Profil altimétrique



Accès routier

A 12 km au nord-ouest d'Apt par les D4 et D227.

Parking conseillé

Parking d'Okhra - Ecomusée de l'ocre, situé à 1,5 km de Roussillon, en bordure de la D104 en direction d'Apt

Lieux de renseignements

OTI Pays d'Apt Luberon



788 avenue Victor Hugo, 84400 Apt

oti@paysapt-luberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 74 03 18

<http://www.luberon-apt.fr/>

Sur votre chemin...



Opération Grand Site Massif des Ogres (OGS) (A)

Site classé en 2002, les Ogres du Pays d'Apt sont un des gisements les plus importants au monde. Avec un nombre de visiteurs important et des risques de dégradation, le Massif des Ogres suscite beaucoup d'intérêt. En 2010, en concertation avec les acteurs locaux, une [Opération Grand Site de France](#) a été lancée par la communauté de communes Pays d'Apt Luberon afin de mettre en œuvre un projet de valorisation, de bonne gestion et de préservation des patrimoines naturels, paysagers mais aussi culturels dans la perspective d'obtenir prochainement de l'État le label Grand Site de France.

Crédit photo : ©Daniel Grenouilleau



Ôkhra - Ecomusée de l'ocre (B)

[L'écomusée de l'ocre](#) est installé ici à l'usine Mathieu. C'est une ancienne usine d'ocre qui a produit environ 1 000 tonnes d'ocre par an entre 1921 et 1963. Les systèmes de lavage, le four et les moulins ont été restaurés afin de faire comprendre les différentes étapes de traitement du minerai, de l'extraction à l'expédition. Découvrez, à travers des visites de site et des ateliers, l'un des plus beaux fleurons du patrimoine industriel ocrier, devenu écomusée, conservatoire et centre de formation sur l'ocre et la couleur !

Crédit photo : ©Léa Samson- PNR Luberon



Ôkhra, géosite du Géoparc mondial UNESCO du Luberon (C)

Le 17 novembre 2015, lors de la 38e Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour les Sciences, la Culture et l'Éducation (UNESCO), les 195 États membres ont ratifié la mise en place d'un nouveau label : géoparc mondial UNESCO, afin de montrer l'importance accordée à la gestion globale de sites et de paysages géologiques exceptionnels. Il existe actuellement 229 Géoparcs mondiaux UNESCO répartis dans 50 pays dont 97 en Europe. Sept Géoparcs mondiaux UNESCO sont en France dont 2 en région Provence-Alpes-Côte-d'Azur (Luberon et Haute-Provence). En tant que site d'intérêt minéral, [l'écomusée de l'ocre](#) à Roussillon fait partie de la [soixantaine de géosites](#) identifiés sur le territoire du Géoparc du Luberon, animé et piloté par le PNR Luberon.

Crédit photo : ©Stéphane Legal - PNR Luberon



L'ocre et son exploitation (D)

Ci-dessous dans le ravin, se trouve des anciens bassins de décantation d'ocres (accès par l'Ecomusée de l'ocre). L'ocre est un pigment naturel qui a été incorporé comme épaississant dans les produits manufacturés tels que le caoutchouc naturel (joints de bouches, rustines de vélo...). Il était aussi utilisé dans le bâtiment pour les enduits de façades. Au XIXe et XXe l'exploitation industrielle exportait de gros volumes d'ocre dans le monde entier, puis suite à la grande crise de 1929, elle a été progressivement remplacée par les produits de synthèse. Après la Seconde Guerre mondiale, les carrières ferment progressivement. Aujourd'hui, la [Société des Ocres de France](#) exploite encore une carrière à Gargas et produit 1 200 tonnes d'ocre par an.

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA



L'origine marine de l'ocre (E)

Il y a environ 125 millions d'années, une mer peu profonde recouvrait une partie de la Provence. Sur le bassin du Pays d'Apt, des sédiments marins à l'origine des calcaires blancs se déposent, bientôt recouverts par des roches argileuses (marnes grises) et des sables riches en fragments de coquilles, d'oursins et d'organismes microscopiques. Ces sédiments s'accumulent en couches obliques sur le fond marin, formant des grains verts de glauconie, une substance riche en fer.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Le gré vert, roche mère de l'ocre (F)

Vers -100 millions d'années, des mouvements tectoniques provoquent le retrait de la mer. Exposés à l'air libre sous un climat chaud et humide, les dépôts de grès verts subissent alors une intense [altération](#). Les éléments comme le calcaire, les micas et la glauconie se transforment ou disparaissent, laissant place à la kaolinite, un minéral argileux, colorée par des composés de fer : un hydroxyde pour l'ocre jaune, un oxyde pour l'ocre rouge. Les grains de quartz restent majoritaires. Ainsi, le grès vert constitue la roche mère des célèbres sables ocreux du Pays d'Apt.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Trésor de nuances de couleurs (G)

Le cheminement sur cet affleurement de grès bariolés dit de Pied-Bousquet, associé aux fronts de tailles d'ocres, à la bruyère, les pins et les contreforts du Luberon au loin, offre une incroyable palette de couleurs. Aux verts multiples, ponctués d'ombres bleu-noir profondes, et aux blancs éclatants des calcaires, vient s'ajouter, presque avec insolence, la fulgurance des ocre. Sur le massif ocrier du Luberon, la nature et l'Homme ont composé, en notes de feu, une étrange symphonie. Tous les rouges, les verts, les jaunes d'or et de paille, jusqu'aux violets aux reflets indigo, nourrissent les interrogations presque alchimiques du visiteur émerveillé.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Châtaignier amoureux des sols acides (H)

En contrebas dans le canyon, on devine quelques Châtaigniers. Ilot de sable siliceux au milieu des calcaires du Luberon, le massif ocrier abrite des essences d'arbres qui ne poussent pas dans le calcaire. Ainsi le châtaignier apprécie ce sol tout comme il apprécie le sol sableux dans le département du Var plus au sud.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Elles aiment l'ocre... (I)

Dans un environnement très calcaire, le massif ocrier du Luberon offre à la végétation un substrat sableux unique où se développe tout un cortège exceptionnel de plantes silicicoles (qui aiment la silice), acidophiles (qui aiment les sols acides) et psammophiles (qui aiment le sable). Au cœur du maquis, des pelouses colonisent les petites clairières isolées où se sont réfugiées de rares espèces, dont certaines sont protégées par la loi.

Crédit photo : ©DR-L(herbier de Gabriel



Viticulture biologique et biodynamique (J)

Sur les coteaux de la colline de Pigier, s'étend le Domaine de La Coquillade, nommé d'après l'Alouette huppée, *couquihado* en provençal. Ses origines remonteraient au XXI^e s., lorsque les moines cisterciens de l'Abbaye de Sénanque ont construit les premières bâtisses. Deux siècles plus tard, le premier cep de vigne était planté, posant ainsi la première pierre du domaine viticole. En 2006, Andy Rihs, un homme d'affaires suisse, transforme l'ancienne bastide en un grand hôtel et oriente la production de vins du domaine vers la biodynamie et la viticulture biologique. Les vignes du domaine de 29 ha s'épanouissent sur des sols rouges et sablonneux, parfois soumis à de hautes températures. Leurs racines puissantes s'enfoncent profondément dans la terre et y puisent les riches nutriments qui confèrent aux raisins un caractère particulier.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



L'AOC Ventoux, une appellation dans le vent... (K)

Ici, en rive droite du Calavon, nous sommes dans l'[AOC Ventoux](#), une appellation dont le vignoble couvre les Parcs naturels régionaux du Luberon et du Ventoux. La raison d'être de l'AOC Ventoux s'accompagne de nouveaux besoins relatifs à la mise en œuvre d'actions de préservation de la biodiversité, de réemploi des contenants vins, de développement de nouvelles pratiques culturelles, de réduction des consommations d'énergie des domaines... Certains de ses vins ont reçu la marque "Valeurs Parc", aboutissement d'une démarche qualité. Et les destinations Luberon et Ventoux, prônent fièrement l'obtention du label "Vignobles & Découvertes" qui vise à valoriser ses territoires pour la qualité et la diversité de leurs offres oenotouristiques.

Crédit photo : ©Nicolas Amblard - PNR Luberon



Véraison, clé de la maturation du raisin ! (L)

La période de véraison est une étape cruciale dans le cycle de vie de la vigne. Pendant quelques jours, à partir de la mi-juillet ou début août, les raisins cessent de grandir et changent de couleur : les raisins blancs deviennent translucides et les rouges prennent leur belle teinte. C'est le signe que le sucre commence à s'accumuler, que l'acidité diminue et que les arômes se développent. Autrement dit, c'est le moment où le raisin commence sa transformation pour devenir le fruit délicieux que nous aimons tant, et qui donnera naissance aux futurs vins de nos viticulteurs !

Crédit photo : ©Cindy Rouchet - OTI Pays d'Apt Luberon



Les Oratoires (M)

Les Oratoires marquent le paysage des communes de Provence. Traditionnellement, ces petits édifices dédiés à un saint étaient placés à l'entrée du village ou auprès des terres cultivées, auxquelles ils apportaient leur protection. Ici se dresse l'Oratoire Saint-Jean, peut-être pour célébrer le "Blé de la Saint Jean" ? Ramassé lors de la Saint Jean le 24 juin, il est coutume d'offrir 7 épis de blé comme porte-bonheur. Symbole de fertilité, d'abondance, de prospérité ou encore de richesse, les anciens de la campagne vont parfois jusqu'à en faire une superstition...

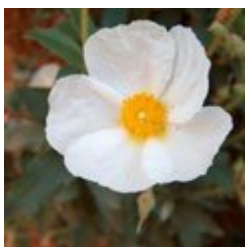
Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Pic épeiche, pic high-tech ! (N)

"Trrrrrrrrrr" !!! Sonore et percutant, tel le percussionniste de la forêt, le Pic épeiche (*Dendrocopos major*) au magnifique plumage coloré de noir, blanc et rouge, ne possède pas de chant au sens strict. Mais il a le tambourinage facile ! Il choisit une branche ou un tronc sec faisant office de caisse de résonance qu'il frappe violemment du bec en séries accélérées et à une vitesse folle de 6 à 7 mouvement par seconde ! Le cerveau subit alors une décélération de 1000 G, soit 200 fois plus qu'un astronaute... C'est l'asymétrie de son bec et la structure spongieuse du crâne qui lui permettent d'absorber les chocs contre le bois. Ses tambourinements sonores qui résonnent loin dans le sous-bois, lui permettent de souligner son territoire, en particulier au printemps.

Crédit photo : ©Fabrice Teurquety



Le Ciste à feuilles de laurier (O)

Le Ciste à feuilles de laurier (*Cistus laurifolius*) est un arbuste aisément identifiable : grandes feuilles persistantes lancéolées d'un vert-sombre, et belles fleurs blanches au printemps. On peut même finir par le reconnaître les yeux fermés, par l'odeur légère et suave qu'il répand dans son environnement proche. Strictement inféodé aux sols acides, il reste assez localisé dans notre région, mais est assez commun dans le massif des ocre où il trouve sa place en lisières et clairières des boisements.

Crédit photo : ©DR-Ecobalade



Le chasseur d'Afrique (P)

Le guêpier d'Europe ou « chasseur d'Afrique » est un oiseau très coloré qui creuse son nid dans les ocres ou sur les berges sableuses de la Durance et du Calavon. Très présent dans le Luberon, il nous quitte en septembre pour l'Afrique et ne revient qu'au mois d'avril pour la nidification. Cette migration est risquée, puisque 30 % d'entre eux ne reviendront pas, mais c'est l'occasion pour les jeunes nés de s'accoupler avant de creuser, à leur tour, un nid dans le Luberon.

Crédit photo : ©Robert Caracchioli



Forêts et vieux arbres (Q)

Présentes sous plusieurs formes (chênaies, mélanges de feuillus et de résineux, pinèdes...), les forêts sont un élément incontournable du cycle de vie de nombreuses espèces : Lorient, Epervier, Bondrée apivore, Pic épeiche, Sittelle, Fouine, Blaireau, Ecureuil, Chevreuil, Couleuvre d'Aesculape... Gîte, alimentation ou reproduction sont autant de rôles qui augmentent avec l'âge de la forêt, la présence de bois mort et le mélange des essences (feuillus-résineux).

Crédit photo : ©Juliette Coutand - PNR Luberon



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

www.cheminsdesparcs.fr

*Tours et détours dans les Parcs naturels régionaux
de Provence-Alpes-Côte d'Azur*

Avec le soutien de

